

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Vite dit

Volume 18, Number 3, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13462ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1996). Vite dit. *Lurelu*, 18(3), 38–60.

BANDES DESSINÉES

Line Arsenault LA VIE QU'ON MÈNE

Éd. Mille Îles, coll. Coup de griffe,
1995, 42 pages.
[12 ans et plus]



Vous avez peut-être déjà vu sur des tee-shirts ces mignons petits personnages aux gros nez, philosophe sur la date d'arrivée du réchauffement de la planète ou sur la gentillesse de la nouvelle voisine dont les

dessous flottent sur la corde à linge?

Line Arsenault nous présente ici un recueil de ses petites réflexions souvent drôles, parfois mordantes, toujours justes, sur *La Vie que l'on mène*. Ces sympathiques bonshommes, se baladant en rouli-roulant et portant fièrement leur casquette à l'envers, comme tous les membres de leur génération, sont de dignes descendants de Charlie Brown et cie. À l'écoute de notre époque, leur humour passe par leur psy, par leur famille reconstituée, par leur inquiétude face à l'avenir, à l'écologie...

Sous une présentation pas trop mal (encore une fois, la couverture annonce une qualité de couleurs plus grande que ce que l'intérieur peut nous offrir!), les textes et dessins de M^{me} Arsenault sont amusants et agréables. Comment ne pas se laisser charmer par ce petit bonhomme qui s'exclame, après le classique : «... ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants» qui clôt la lecture de Blanche-Neige : «Ça fait du bien parfois de s'évader dans la science-fiction!»

Un bon album, donc, par une maison d'édition qui semble prête à promouvoir sérieusement la BD québécoise.

Pierre-Greg Luneau
Enseignant au primaire



BIBI EN VILLE Logiciels Auba, 1995

La compagnie Logiciels Auba, récemment acquise par Québecor Multimédia, a lancé en octobre un CD-ROM destiné aux enfants d'âge préscolaire, *Bibi en ville*, mettant en vedette le personnage aux cheveux verts du duo Bibi et Geneviève.

Aussi reçu... Daniel Sernine

Gisèle Desroches LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE POUR LA JEUNESSE

Recension des livres parus en 1994
Ministère de l'Éducation du Québec et
Commission scolaire de Taillon, 1995, 60 pages.



Comme jadis par le biais d'un supplément à *Vie pédagogique*, la Direction des ressources didactiques du ministère de l'Éducation continue de publier chaque année son excellente recension des albums, bébés-livres,

mini-romans et romans, recueils de contes ou de poèmes, bandes dessinées, pièces de théâtre, biographies et documentaires. Cent quatre-vingt-dix-sept titres ont été lus et commentés par Gisèle Desroches, dont dix publiés hors Québec; ceux-là mis à part, les romans constituent 45 % du lot, les albums 15 %, les livres d'activités et les documentaires 11 %.

Gisèle Desroches profite de ce que la décennie soit à son mitan pour faire un petit bilan. Le déclin de l'album pour enfants se confirme tandis que la bande dessinée amorcée depuis peu un retour en force. Depuis 1990, cinq éditeurs publient à eux seuls plus de la moitié de la production québécoise (entre 50 % et 60 % de l'ensemble). Ce sont dans l'ordre, par quantité de titres publiés en 1994 : Héritage, Pierre Tisseyre, La courte échelle, Québec/Amérique Jeunesse et Boréal.

Avec ses quarante pages de critiques et ses neuf pages d'index (par mots clés, par auteurs, par illustrateurs, par éditeurs et par titres), la *Recension* est une publication indispensable pour quiconque œuvre à un titre ou à un autre dans le domaine du livre et de la lecture chez les jeunes.

La Direction des ressources pédagogiques est sise au 600, rue Fullum, 8^e étage, Montréal H2K 4L1. On la joint au (514) 873-3509 ou, par télécopieur, au 964-1948.

Les enfants d'âge préscolaire pourront s'initier aux formes, aux sons et aux lettres, dans ce CD-ROM faisant appel à leur capacité à reconnaître, classer, trier et ordonner. Le CD-ROM, fonctionnant sur Macintosh autant que sur PC, présente dix-huit tableaux, dix jeux et vingt-cinq animations, accompagnés d'un cahier de consignes.

Les logiciels Auba sont distribués par Québec Livres.

Jocelyne Vachon L'INTERCULTUREL SUR VOS RAYONS

Sélection de 300 «livres interculturels»
1995, 75 pages.
5,00 \$



Le service aux collectivités de la librairie La Maison de l'Éducation vient de publier une sélection très à jour répertoriant les documentaires, les romans, la bande dessinée, les contes : des livres pour jeunes mais aussi pour le public général. Environ un sixième des titres recensés sont québécois ou canadiens. Les thèmes suivants font l'objet de la sélection : modes de vie des divers peuples, leur culture, leur langue; l'immigration, l'errance, le déracinement, la différence, le racisme, l'accueil.

Un outil fort utile si vous enseignez ou tenez bibliothèque dans un milieu pluriethnique. On peut commander la sélection à la Maison de l'Éducation, (514) 384-4401.

Vite dit

Madeleine Gaudreault-Labrecque, 1931-1995

La journaliste et auteure Madeleine Gaudreault-Labrecque, de la région de Québec, est décédée le 6 octobre dernier. Publiant des romans d'aventure pour jeunes depuis 1968, elle était connue surtout pour sa série «Les aventures de Michel Labre», aux Éditions Hurtubise HMH.

Des livres pour l'oreille

La compagnie Audiolivre, de Montréal, a lancé au début de novembre quatre cassettes audio où des œuvres pour jeunes ou pour adultes sont lues par des comédiens. Côté jeunesse, les premières cassettes présentaient *Comme une peau de chagrin* de Sonia Sarfati et *Descente aux enfers* de Denis Côté.

milieu, la pertinence d'offrir un programme de certificat est apparue évidente.

Dès l'automne 1994, les enseignants de la région ont pu suivre les cours du nouveau certificat. Le programme a été spécialement constitué pour répondre à leurs besoins, mais tous ceux qui travaillent auprès des enfants et qui ont à cœur de leur faire découvrir les richesses de la littérature de jeunesse peuvent y puiser beaucoup.

Les bottes de sept lieues

«La littérature jeunesse ne doit pas être considérée comme un simple outil d'apprentissage, précise Jacques Lamothe de l'UQAM, elle est un objet littéraire et peut être analysée comme telle.» Si, tant à l'UQTR qu'à l'UQAM, on s'entend pour traiter de la littérature jeunesse avec la même rigueur d'analyse et le même souci critique, l'approche de chaque université reste différente.

À l'UQTR, «l'étudiant développera des habiletés qui lui permettront de guider à bon escient les enfants et de cultiver chez eux le goût et le plaisir de lire!.» L'élaboration d'activités d'animation et l'intégration de la littérature jeunesse aux différentes composantes des programmes d'enseignement du français font partie des outils privilégiés, qui s'ajoutent au volet littéraire. On remarque à l'UQTR un cours obligatoire portant précisément sur l'enfant lecteur, et des cours offerts sur le documentaire et la bibliothèque scolaire, sur la bande dessinée pour les jeunes et un autre sur l'art de raconter.

Du côté de l'UQAM, la tendance est un peu plus littéraire : on vise à doter l'étudiant «des connaissances fondamentales et spécialisées en littérature de jeunesse», à les amener à «développer les habiletés nécessaires à la mise en pratique de ces connaissances» et à leur permettre ainsi de cultiver «le goût de la lecture chez les jeunes». Sans aucunement négliger ce qui se fait ailleurs, l'UQAM affiche un intérêt particulier pour ce qui se publie au Québec. En plus d'offrir maintenant un cours sur la télévision pour enfants, et un autre sur l'animation, on mise beaucoup sur l'activité de synthèse. Il s'agit d'un cours offert en fin de programme, sous forme de tutorat, qui permet à l'étudiant de faire une synthèse de ses apprentissages sous la forme d'un travail de recherche, de création ou d'intervention. «On voit là des choses formidables!» me dit Dominique Demers. C'est elle qui prend ce cours en charge depuis les débuts du certificat. Elle a vu presque tous les étudiants y défiler et elle s'émerveille encore du bouillonnement et de l'enthousiasme dont ils font preuve.

En comparant la liste des cours offerts, on constate que les deux programmes proposent un cours sur l'illustration, un atelier d'écriture et des cours présentant le corpus jeunesse classique et contemporain. Mais, tandis que la description des cours de l'UQTR

intègre les stratégies d'intervention et les moyens d'exploitation pédagogique, l'UQAM met davantage l'accent sur l'acquisition de connaissances théoriques, sur l'analyse et la lecture critique.

Il faut dire que les clientèles sont différentes : alors qu'à Trois-Rivières le programme est conçu pour les futurs enseignants, les étudiants en littérature et les autres intervenants du milieu jeunesse, la clientèle montréalaise est très diversifiée : personnel de bibliothèques, de librairies, animateurs, créateurs, enseignants et une importante proportion d'adultes retournant aux études par la voie des certificats. Ces derniers profitent souvent de la possibilité de poursuivre leurs études au baccalauréat en études littéraires.

Il y a également ceux qui veulent poursuivre le cheminement plus loin. Dans les deux universités, de plus en plus d'étudiants du deuxième et même du troisième cycle font de la recherche en littérature jeunesse. À l'UQTR, trois mémoires de maîtrise sont terminés, deux sont en cours, de même qu'un doctorat. À l'UQAM, Jacques Lamothe dirige pas moins de six mémoires de maîtrise sur le sujet, il m'annonce même la création imminente d'un groupe de recherche en littérature jeunesse. La grande porte s'entrouve doucement. Maintenant, les voyages d'études et les échanges avec d'autres universités à travers le monde sont devenus possibles. Sans que ce soit un combat facile, la littérature jeunesse prend sa place. «Mais, me dit Dominique Demers, il y a beaucoup à faire et on n'accorde pas toujours à nos demandes tout le sérieux qu'on mérite.»

Tant à l'UQAM qu'à l'UQTR, on nie toute compétition entre les deux certificats. Pour Jacques Lamothe, la présence d'un deuxième certificat ne peut que venir enrichir la ré-

flexion et servir à valoriser davantage cette portion de la littérature. Louise Bergeron considère que le certificat offert à Trois-Rivières vient répondre à une demande très clairement exprimée dans cette région.

La maison de briques

«Ce qu'on fait ici est unique au monde, s'exclame Dominique Demers. Moi, mon coup de cœur pour le certificat de l'UQAM tient à ce choix qu'on a fait de privilégier l'approche littéraire, en parlant de narratologie dans le contexte de la littérature jeunesse, en accordant plus d'importance à la recherche... Ce n'est pas toujours facile. L'Université ne se rend pas compte de sa richesse, il faut faire davantage, y mettre le paquet! Il faut une volonté politique de le faire. On ne peut pas se permettre de n'être pas excellent.»

L'effet de ces programmes d'études est certain, quoique difficile à mesurer. Les ouvrages spécialisés qui se font de plus en plus nombreux et les périodiques comme celui que vous lisez auraient-ils la même résonance? Et les centaines d'étudiants issus des certificats ont éveillé combien de nouvelles passions de lecture?

Le plus important reste certainement que l'effervescence que tout cela crée permet à de nombreux jeunes d'avoir un meilleur accès à des œuvres de qualité.

Pour avoir plus de renseignements à propos des certificats, vous pouvez téléphoner à l'UQAM, module d'études littéraires : (514) 997-3652; à l'UQTR, module de lettres et linguistique : (819) 376-5117.

Notes

1. Tiré du dépliant *Pour être à la page, le certificat en littérature de jeunesse*, UQTR, avril 1994.
2. D'après l'imprimé publié par le registrariat, certificat en littérature de jeunesse 4309, mai 1995.

Vite dit

Des livres et des jeunes cesse de publier

Nos homologues de *Des livres et des jeunes*, publiée à partir de l'Université de Sherbrooke, annonçaient l'été dernier que leur revue suspendait ses parutions. Dans l'avant-propos du numéro 49-50, le directeur Raymond Tétreault et la rédactrice en chef Marie-Claude Brosseau parlaient d'une reprise de publication à l'automne 1996 si, comme ils l'espèrent, *DLDJ* parvient à consolider son équipe éditoriale, à élargir son bassin de collaborateurs et à conclure des protocoles avec de

nouveaux partenaires. *Lurelu* se joint aux lectrices et lecteurs de *Des livres et des jeunes* pour souhaiter que la revue revienne en forme et se donne un rythme de parution régulier.

«Sésame... ouvre-toi!

...Imagination, libère-toi; Formation, donne-moi; Connaissances, livre-moi». Tel est le slogan rimé du quatrième congrès de l'Association du Personnel des Services Documentaires Scolaires (APSDS), qui aura lieu au Château Frontenac, à Québec, du 17 au 19 avril prochain. Les discussions et les ateliers porteront sur la littérature, la bibliothèque, les technologies, le monde de l'édition. On se renseigne auprès de Line Arsenault ou de Richard Couture au (418) 831-8751, par télécopieur au 836-4889, ou à l'adresse postale du secrétariat du congrès : C. P. 43070, Saint-Romuald (Québec), G6W 7N2.

Théâtre jeunes publics

Le Théâtre de Quartier, sis désormais rue Parthenais, annonce que ses spectacles *Le pain de la bouche*, *Lison* (sur le thème de la lecture) et *Tiny Toes* seront présentés dans les écoles cet hiver et ce printemps, respectivement du 22 février au 4 mai, du 10 mars au 31 mai et du 22 avril au 9 juin. *Le pain de la bouche* et *La nuit blanche de Barbe-bleue* ont été présentés cet automne au Festival Jeune Public de Nanterre. On peut joindre le Théâtre de Quartier au (514) 528-7336.

Le Carrousel sera lui aussi à Nanterre, avec *Salvador* de Suzanne Lebeau, dans le cadre d'une tournée européenne qui le mènera en neuf lieux (France, Suisse), pour cinquante-cinq représentations échelonnées de janvier à mars. En mars et avril, c'est la pièce *Contes d'enfants réels* qui fera une tournée française. Fin mars et fin avril, *Salvador* sera à l'affiche à Québec et à Ottawa respectivement, avant de retourner en mai à Mantes-la-Jolie, à l'occasion des Francophonies théâtrales pour la Jeunesse, où l'auteure Suzanne Lebeau avait remporté l'an dernier le Prix Francophonie Jeunesse pour cette même pièce.

En octobre dernier, Suzanne Lebeau était écrivaine en résidence près de Florence, invitée par *La Loggia*, le Centre international d'écriture dramatique. Elle aura pu voir achevée la traduction italienne de sa pièce *Salvador* et la préparation de sa lecture publique à Parme, Bologne, Trieste, Rome et Turin.

Once again La première fois



L'auteur Charles Montpetit avait publié chez Québec/Amérique Jeunesse, en 1991, le collectif en deux volumes *La première fois*, où seize personnes racontaient une expérience vécue, qu'elle fût autobiographique ou non. La critique avait été excellente mais peu d'écoles avaient laissé

entrer ces bouquins dans leur bibliothèque car ils traitaient d'une première relation sexuelle, généralement vécue à l'adolescence (on peut relire le témoignage de Montpetit dans notre chronique «Quelques réflexions sur...» du vol. 14, n° 1, automne 1991 : «Comment bannir un livre de votre

école»). Depuis, Montpetit caressait (et travaillait) le projet d'une version canadienne anglaise – non pas une traduction mais un ensemble de nouveaux récits. La chose ne s'est pas faite toute seule : en trois ans, une centaine de personnes ont dû être sollicitées pour que l'anthologiste réunisse suffisamment de textes, seize au total. Entretemps, la loi C-128 était adoptée à Ottawa, interdisant, dans la littérature, les arts visuels, la vidéo et le cinéma, toute scène sexuelle impliquant des mineurs. Les éditeurs, on s'en doute, ont l'un après l'autre décliné le projet, bien qu'ils émaillaient souvent leur refus de commentaires positifs. Vingt-sept d'entre eux n'ont pas voulu s'y risquer, citant les objections de leur département des ventes qui n'aurait pas su comment mettre en marché un tel ouvrage, auquel les portes des bibliothèques scolaires seraient assurément fermées, au Canada anglais, encore plus solidement qu'au Québec. C'est finalement Orca Books, de Victoria, qui a publié *The First Time* l'automne dernier, en deux volumes. Tenace, Montpetit travaille présentement aux éditions britannique et australienne...

Un nouveau concours littéraire

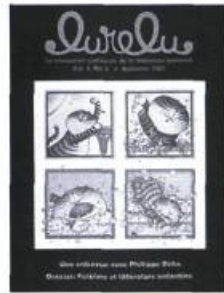
Les Éditions Vents d'Ouest, l'Association des Auteurs de l'Outaouais québécois et le Salon du livre de l'Outaouais ont annoncé l'automne dernier la mise sur pied du Prix littéraire jeunesse, un concours s'adressant aux auteurs en herbe. Le gagnant du premier prix verra son livre publié aux Éditions Vents d'Ouest en septembre 1996; le deuxième prix sera une bourse de 150 \$ accordée par l'AAOQ. La remise des prix se fera, fin mars, à l'occasion du Salon du livre de l'Outaouais.

Pour participer, les jeunes doivent résider dans l'Outaouais, avoir moins de dix-huit ans le 15 février 1996, date limite de dépôt des manuscrits, et ne jamais avoir publié de façon professionnelle. Ils doivent soumettre en trois exemplaires un roman ou un recueil destiné aux lecteurs de dix à quinze ans, le manuscrit devant comporter entre 60 et 150 pages dactylographiées à double interligne. Les manuscrits doivent être signés d'un pseudonyme et accompagnés d'une enveloppe contenant le titre de l'œuvre, le nom et l'adresse de l'auteur.

Un jury de quatre personnes sera présidé par Michel Lavoie, auteur de romans jeunesse et directeur de la collection «Ado» aux Éditions Vents d'Ouest. **Q**



3 (vol. 1, n° 3) Automne 1978
Dossier : L'apprentissage de la lecture.
Entrevue : Suzanne Martel, auteure.



7 (vol. 4, n° 3) Automne 1981
Dossier : Folklore et littérature enfantine par J. Du Berger.
Rencontre avec Philippe Béha, illustrateur.



39 (vol. 15, n° 2) Automne 1992
Dossier : L'image de la population québécoise dans les albums.
Entrevue : Sheldon Cohen, illustrateur.



40 (vol. 15, n° 3) Hiver 1993
Spécial 15e anniversaire : Témoignage des anciens directeurs.
Dossier : La science-fiction. Hommage à Yves Beauchesne.



47 (vol. 18, n° 1) Printemps-Été 1995
Dossier spécial : Littérature jeunesse en Acadie.
Entrevues : Chrystine Brouillet, Antonine Maillet.



48 (vol. 18, n° 2) Automne 1995
 Les rapports familiaux dans le roman jeunesse. Les 20 ans du Théâtre de Quartier.
Entrevue : Rémy Simard.